

Encore une attaque de loup à Villeneuve-d'Entraunes

Un troupeau de brebis a été attaqué par le prédateur mardi. Bilan : neuf bêtes tuées d'autres tombées dans le vide, et la polémique sur le loup relancée

Des carcasses. Des vautours. Et Didier Trigance qui fait le point. Cet éleveur devait compter combien de brebis manquaient à l'appel, hier. Après l'attaque de son troupeau par le loup, mardi, sur les hauteurs de Villeneuve-d'Entraunes. Dans la haute vallée du Var. Bilan : « Neuf brebis "prédatées" visibles et un dérochement », note Jean-Marie Maria, agent de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, présent sur les lieux avec la gendarmerie de Guillaumes-Valberg, pour les constatations. Autrement dit, neuf bêtes tuées et d'autres, une quinzaine, ayant sauté dans le vide. « Une grosse attaque », commente l'agent, parmi la vingtaine de constats qu'il a eu à réaliser en une semaine dans le département⁽¹⁾.

« Le loup, si je le croise, je le tire »

Une attaque qui fait renaître la colère chez Didier Trigance, éleveur de 45 ans. « Le loup attaque de jour comme de nuit », déplore celui qui gardait là le troupeau d'un éleveur des Alpes-de-Haute-Provence. « Il y avait 2 200 bêtes, j'en ai laissé



Les autorités politiques et administratives étaient sur le terrain.

(Photo Sophie Pencenat)

70 que je n'ai pas vues à cause de l'orage. Quand je suis revenu, je les ai trouvées comme ça... », ra-

conte l'éleveur. Qui craint maintenant que le loup n'attaque « toutes les nuits », maintenant

qu'il a « suivi le troupeau une première fois ». L'indemnisation ? « C'est le propriétaire qui la rece-

dra. De toute façon, ça ne vaut pas la bête. À cause des attaques l'an dernier, et du stress sur les brebis, il manque 250 agneaux à mon troupeau aujourd'hui. Ça représente 25 000 euros », comptabilise Didier Trigance.

« Le loup si je le croise, je le tire, même si je n'ai pas le droit. J'ai le fusil sur l'épaule. Je défends mon gagne-pain », assure-t-il. Ravivant ainsi la polémique sur la gestion du prédateur, alors que l'État annonçait, il y a quelques jours, une série de mesures pour rendre la traque du loup plus efficace (nos éditions du 18 juillet).

Le député et conseiller général Charles-Ange Ginésy, présent hier, enfonçait le clou : « Le plan loup lancé par l'État, qui autorise le prélèvement de 24 loups contre 11 en 2012, n'est pas suffisant... Je relance la proposition de loi que j'ai faite en octobre dernier : les bergers devraient avoir le droit de tirer le loup quand leur troupeau est menacé. Il faut également mobiliser les chasseurs aux côtés des agents de l'ONCFS. »

AMÉLIE MAURETTE
amaurette@nicematin.fr

1. Hors zone cœur du parc du Mercantour.